

Lyon le 16/01/17

Compte rendu de l'entrevue avec le Chef du SSI

Lors de sa visite à Lyon, le chef du SSI a rencontré les Organisations Syndicales. Cette réunion s'est limitée à un échange de 3/4 heure.

L'intersyndicale avait décidé de faire une déclaration unitaire sur les sujets d'actualité à la DISI.

- Le dialogue social local et national
- Les suppressions d'emploi en particulier à la DISI
- La fusion des ESI lyonnais
- La pérennité des missions à l'ESI de DIJON
- La mission PAYSAGE à l'ESI de Grenoble
- Le futur des missions de développement à l'ESI de Lyon Part Dieu
- Les conditions de travail à l'ESI de Meyzieu
- Les missions de développement à l'ESI de Lyon Lumière
- Le présent et l'avenir des CID
- L'expérimentation du Parcours d'Assistance Rénové à l'AT PRO
- La mutualisation des fonction Budget et Formation
- La place de la DGFIP par rapport à la DINSIC.

Malgré notre demande de réponses précises sur tous ces sujets, le Chef du SSI n'en a abordé que certains.

Pour lui, les suppressions d'emploi sont une "donnée" et il doit faire avec. Des "renforts" ont été possibles dans le SSI grâce au Prélèvement à la source.

Nous connaissons déjà ces réponses, si cette "donnée" se décide au parlement, il est de la responsabilité du DG de défendre les emplois à la DGFIP. Apparemment il n'a pas été assez persuasif. Les agents jugeront des décisions de nos politiques...

Le chef du SSI n'a aucune autre justification sur les suppressions d'emploi.

Le chef du SSI ne comprend pas que les agents de Lyon soient opposés à la fusion des ESI Lyonnais. Pour lui la fusion n'est qu'une opération de communication vis-à-vis de l'extérieur (Cour des comptes, DINSIC..) avec la diminution du nombre d'ESI. Cette fusion permet également d'assurer la pérennité du site de LYON. Cette opération n'est qu'une réorganisation de l'encadrement des 2 sites. Le site de LYON est pilote dans la fusion des ESI.

Il a demandé aux représentants du personnel d'être vigilants sur la mise en place de cette fusion. Nous lui avons confirmé notre opposition au projet et qu'il pouvait compter sur nous pour dénoncer toutes les dérives et dangers d'une telle réorganisation.

Au vu de ces réponses, nous pouvons être inquiets sur la pérennité des autres sites de la DISI. A notre demande d'actualisation du Plan Stratégique Informatique, le Chef du SSI a déclaré qu'il ne voyait pas l'utilité d'un Plan Stratégique au vu de la vitesse à laquelle l'informatique évoluait à la DGFIP. La maîtrise de la technique et les réformes ne se font pas à 3 ans. Nous interprétons ses propos comme "on préfère piloter à court terme". Les agents s'expliqueront mieux pourquoi il y a une redistribution incessante des missions entre les ESI sans tenir compte des agents et des conditions de travail.

Les demandes des agents de Lyon Part Dieu sur les missions de développement sont restées sans réponses de la part du Chef du SSI. Toutes les "forces" de la sphère informatique étant affectées au projet PAS. D'après lui, il ne se passe pas grand chose dans le paysage des nouvelles missions.

Nous lui avons réaffirmé que les agents ne pouvaient rester plus longtemps dans l'attente de missions. Pour pouvoir répondre aux éventuelles demandes de SI, il faut que les agents soient formés aux nouveaux langages et pour être formés il faut que les applications attribuées soient connues.

Nous avons réitéré notre scepticisme par rapport à l'expérimentation du PAR à l'AT PRO. Pour le Chef du SSI, la mise en place du PAR pour les SPF étant concluante (20 % d'appels en moins et satisfaction des utilisateurs et des assistants) il n'y a pas de raisons que cela ne marche pas pour la sphère PRO malgré des conditions différentes. Les 2 départements de l'expérimentation qui devrait débuter fin janvier sont le 01 et le 73.

Nous resterons très vigilants sur la mise en place de cette expérimentation et nous lui avons signifié qu'un bilan très détaillé devra être fait avec tous les intervenants avant toute généralisation.

Pour terminer le Chef de Service est revenu sur la place de la DGFIP par rapport à la DINSIC. D'après lui, la DGFIP au vu de sa taille (environ 4000 informaticiens) et de la manière dont elle met en œuvre les nouvelles technologies n'a rien à craindre de la DINSIC. Nous lui avons réaffirmé que ce n'est pas ce qu'affiche la DINSIC (voir le projet SIRHIUS et le RIE) sur son site et dans la presse.

Comme ses prédécesseurs, il s'est voulu rassurant sur ce sujet mais nous ne sommes pas dupes la menace d'une informatique interministérielle avec un statut unique plane toujours sur les informaticiens de la DGFIP.

Sur les autres sujets, le Chef du SSI n'a pas apporté d'éléments de réponses ou d'informations nouvelles.

Au vu du temps consacré aux représentants du personnel, malgré un échange "courtois", le Chef du SSI s'est contenté de réaffirmer des orientations déjà connues de tous.

Le Chef de Service devra apporter des réponses précises aux questions posées par les agents qui demeurent très inquiets sur l'avenir de l'informatique, sur la pérennisation des missions confiées aux ESI et sur le maintien de tous les sites de la DISI.